



## DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES ATELIERS

### Atelier - Démocratie et gouvernance alimentaire

#### 1. En quoi est-ce un enjeu pour l'agroécologie en Belgique ?

La transition agroécologique va de pair avec une démocratisation de la gouvernance des systèmes alimentaires.

Nous voulons changer le système alimentaire pour répondre aux défis environnementaux, de santé, sociaux ou encore économiques. Dans ce sens un des axes de la Déclaration d'engagement adoptée lors du forum Agroecology in Action de 2016 visait à « Renforcer le mouvement social et politique pour l'agroécologie et l'alimentation solidaire et revendiquer une gouvernance démocratique des systèmes alimentaires et des politiques publiques intégrées ».

Mais comment mettre en œuvre cette démocratie alimentaire ?

En Wallonie, à Bruxelles, en Belgique, et même en Europe, des formes de gouvernance émergent pour réclamer et reprendre ce contrôle : conseils de politique alimentaire, ceintures alimentaires, actions de plaidoyer, mobilisation sociale et politique,...

Nous ne partons pas de rien, nous avons beaucoup appris, et déployés beaucoup de solutions. L'atelier vise à remettre tout ça à plat. A faire le point. A voir où nous en sommes, ce qui a marché, ce qui n'a pas marché, ce qui est en cours, ce qui est prometteur, ce qui dérape. « La » stratégie AiA est-elle la bonne ? Mais quelle est-elle ? Chacun s'y retrouve-t-il ? Que faut-il changer, qu'est-ce qu'il faut garder ? Peut-on réussir à se fixer des repères clairs et pertinents ? On a envie de clarifier tout ça, ensemble, avec vous, entre nous ! ça vous parle ? Alors bienvenue !

#### 2. Qu'est-ce qui, aujourd'hui, nous empêche d'avancer vers un modèle agroécologique ?

Nous avons plutôt choisi de classer les freins par typologie plutôt que par niveau (ferme, ville, région, Europe). La plupart des freins se retrouvent à plusieurs niveaux.

##### freins psychosociaux

- Peur du changement chez les agriculteurs (qui ont été formés selon certaines pratiques et qui sont enfermés dans un modèle taillé pour l'agroindustrie).
- autres freins psychosociaux aux changements : le modèle actuel de la grande distribution est pratique pour les consommateurs pressés, va de pair avec nos modes de vie stressés, on a perdu l'habitude de cuisiner, prendre les temps du repas, etc.
- transformer la démocratie et transformer le système alimentaire en même temps
- risque repéré dans l'atelier : d'un côté le sentiment d'urgence monte face à l'inertie du changement → risque de tentation autocratique !

→ comment donner une raison, donner l'envie et la possibilité aux agriculteurs et mangeurs d'opérer la transition.

→ Ce dont on a besoin : un nouveau récit/une narration positive du changement !

##### Poids des lobbies

Poids des organisations traditionnelles

Poids de l'agroindustrie dans les décisions

Question/tension : pourra-t-on réussir une transition à grande échelle sans impliquer l'agroindustrie ?  
Reperer des lieux et niveaux voulant et pouvant agir

### **freins politiques institutionnels**

- Domination depuis plusieurs décennies du modèle néolibéral.
- Incapacité des États à tenir compte dans ses choix politiques des choses inestimables/qui n'ont pas de prix (comme la qualité de l'air, de l'eau, les biens communs, les services écosystémiques de la nature, etc.)
- tension entre bien commun ou gestion par le privé
- Niveau UE (et belge) : les politiques sont divisées en silos, pas d'approche systématique/holistique
- Tension : attention l'approche holistique/transversale OUI mais il y a un risque que ça rajoute une complexité institutionnelle, se limite à une nouvelle couche de bureaucratie.
- changer de paradigme ? Dependance au chemin : institution héritée; gouvernance verticale, vision nationale, millefeuille !
- besoin de coordination et de suivi pour tenir le fil rouge
- CPA émergeant mais encore peu influent, parfois colonisé par l'agroindustrie, et risque d'instrumentalisation. Voir de manière précise qui peut/doit/a la capacité de participer.

### **Manque de capacités des agriculteurs, organisations, citoyens pour s'impliquer**

- comment mobiliser sur le long terme des gens qui n'y ont pas un intérêt direct ?
- Quels indicateurs ? Créer des alliances locales voire internationales
- participation : tous les citoyens ne sont pas motivés pour participer à des CPA

### **Démocratie interne**

- Besoin également d'améliorer la démocratie au sein de nos organisations/mouvements. Surtout de renforcer l'inclusion et les partenariats avec les publics précarisés.

## **3. Qu'est-ce qui est fait, ou pourrait être fait, pour avancer vers un modèle agroécologique ?**

Nous avons discuté en trois groupes de travail :

### **1. Quelles stratégies face aux lobbys ? Quelle place pour l'agroindustrie dans la gouvernance ? avec, pour contre ?**

- D'abord important de se fédérer, rassembler entre nous afin d'être dans une position de force pour négocier/faire plier l'agrobusiness.
- Effort pour avoir une masse critique des agriculteurs/mangeurs en transition → Proposition de créer une Coopérative agroécologique (qui rassemble largement et travaille en collaboration avec les syndicats).
- Il faut exiger une transparence et traçabilité totale sur les pratiques de l'agrobusiness
- Si PAC adoptée il y aura une forte régionalisation → important de développer une stratégie forte pour la transition vis-à-vis des régions en Belgique.
- Intégrer les externalités négatives dans la comptabilité des entreprises.

### **2. Comment motiver les personnes à créer du changement politique ? Dans les CPA ? Comment renforcer nos capacités/empowerment**

- Les consommateurs reçoivent plein de messages différents, voir contradictoire sur l'alimentation. → Renforcer les messages positifs, le nouveau récit de la transition agroécologique.
- Ce qui est important c'est de repartir des besoins des personnes.
- Créer un engouement → créer des lieux conviviaux autour de l'alimentation.
- Ce qui est important c'est de créer une dynamique positive au niveau des territoires, une convivialité, un engouement avant de passer à la création formalisée de CPA.

### **3. Comment amener un changement systémique ? La perspective holistique, multiniveau, multisectorielle dans nos actions et celles des autorités publiques ? Comment intégrer la valeur inestimable de la nature dans les choix politiques ?**

- Il faut construire un nouveau récit, opérer un changement culturel (par exemple autour des notions de résilience, d'agroécologie). Ca passe notamment par l'éducation.
- Il faut mieux mettre en avant ce qui fonctionne, les exemples positifs. (exemple pour les CPA : Gand)
- Agroécologie = par définition un concept multidimensionnel, holistique

- Il faut changer nos indicateurs de mesure des performances politiques. Par exemple le référentiel SPG devrait être promu comme indicateur de performance.
- Il faut promouvoir l'approche par les droits = le droit à l'alimentation comme objectif des politiques. Avoir une loi sur le droit à l'alimentation.
- Assurer une meilleure coordination des politiques : par exemple au niveau européen IPES recommande une coordination des DG sur les questions d'alimentation. On pourrait promouvoir des Vice-Bourgmestre de l'alimentation dans les communes, un Ministre de l'alimentation aux régions.

#### 4. Quelques pépites de l'atelier ?

- Promouvoir un récit positif
- Créer une coopérative agroécologique
- Des lieux conviviaux (maison de l'alimentation) dans les territoires
- Promouvoir le SPG comme indicateur de réussite des politiques.